



# DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL MARTES 8 DE OCTUBRE DE 1811.

*Stas. Brígida y Reparada.*

Las Q. H. están en la Ig. de Religiosas Mínimas; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
6 á las 11 de la noc.	17 grad. 7	28 p. 5 l.	S. Nubes.
7 á las 6 de la mañ.	17	28 4 8	E. Entrecubierto.
7 á las 2 de la tard.	18	28 4 6	S. S. E. Nubes.

## TRANSILVANIE.

*Hermanstadt 19 juillet.*—Des lettres de Bucharest, apprennent que le quartier-général du général Kutusovv est toujours à Giurgevvo. On remarquoit cependant quelques mouvemens dans son armée, dont le but paroisoit être de prévenir les incursions des turcs sur la gauche du Danube. C'est aussi dans cette intention qu'un corps aux ordres du général major VVoynoff est parti pour venir se placer à Obileoky, auprès de Slobodzie, entre Bucharest et Scalavorsch. Un autre corps, commandé par le lieutenant-général Essen, s'est dirigé sur Turno, en face de Nicopolis, et doit y camper. Les petits détachemens dispersés et les dépôts de cavalerie ont reçu l'ordre de se réunir et de se rendre par Fokschau à Slobodzie. Le général comte de Langeron est établi avec une colonne mobile à Piatra, à une égale distance des deux postes dont nous venons de parler, et prêt à porter des secours à l'un ou à l'autre suivant le besoin.

On mande de Giurgevvo que l'armée turque a quitté Rudschuck après y avoir laissé une forte garnison; mais on ne sait pas précisément la marche qu'elle suit. On croit qu'elle se dirige sur Lama. On détruit les faubourgs de Giurgevvo. Un train considérable de charriots, venant de Giurgevvo, traverse aujourd'hui Bucharest et va à Fokschau. Les charriots sont chargés de pontons, de bombes et d'autres munitions. D'autres charriots vuides se rendent à Giurgevvo.

Hamid Effendi malgré ces dispositions hostiles, est toujours à Bucharest.

(Gazette de France.)

## TRANSILVANIA.

*Hermanstadt 19 de agosto.*—Las cartas de Bucharest anuncian que el quartel general del general Kutusovv se mantiene aun en Giurgevvo. Sin embargo se notaban algunos movimientos en su ejército, cuyo objeto parece ser el de precaver las incursiones de los turcos en la orilla izquierda del Danubio. Con esta intencion ha salido un cuerpo à las órdenes del mayor VVoynoff, para venir à colocarse en Obileoqui, cerca de Slobodzie, entre Bucharest y Scalavorsch. Otro cuerpo mandado por el teniente general Essen, se ha dirigido sobre Turno, frente de Nicópolis; y debe acamparse allí. Los detachamentos menores dispersados, y los depósitos de caballería han recibido orden de reunirse, y trasladarse à Slobodzia por Fouschau. El general conde de Langeron se halla con una columna mobile situado en Piatra, à distancia igual de los dos puestos de que acabamos de hablar, y pronto à socorrer al que lo necesitare.

Esciben de Giurgevvo que el ejército turco ha salido de Rudschuck después de haber dexado una buena guarnicion en la plaza; pero no se sabe que marcha siga. Créese que se dirige sobre Lama. Se destruyen los arrabales de Giurgevvo. Un considerable tren de carros salido de Giurgevvo atraviesa hoy por Bucharest, y va à Fokschau. Los carros van cargados de pontones, bombas, y otras municiones. Otros carros vacíos pasan à Giurgevvo.

Hamid Effendi, à pesar de sus disposiciones hostiles, se mantiene en Bucharest. (Gazette de France.)

Publier que le petite partie d'Espagne qui reste encore au pouvoir des insurgés, est remplie de trouble et de dissensions, serait, suivant l'opinion de certaines gens, une chose incroyable, et qui ne produirait aucune sensation auprès de personnes prévenues; mais les assurer que ces dissensions peuvent être prouvées par leurs propres journaux, et leur copier littéralement les morceaux dont il est question, est une vérité authentique qu'on ne pourra nier en aucune manière.

Personne sans doute n'en doutera; mais nous en trouverons qui croiront la preuve impossible. Si cependant toute la difficulté n'est que là, elle sera bientôt levée; à moins d'avoir à faire à ces idiots qui se figurent que nous imprimons à Barcelone des journaux sous le titre de Berga, Vich, Valence, Murcie, Cadix, etc. Il est difficile de parler raison avec de telles personnes; ainsi le plus court est de les laisser à leur ignorance, car s'efforcer de les ramener serait chanter à des sourds, ou laver la tête à un éthiopien. Nous nous adressons donc à ceux qui, quoique doués de peu de lumières, agissent de bonne foi, et cherchent la vérité dans tous les événements favorables ou contraires. C'est à ceux-là que nous parlons; c'est ceux-là que nous voulons persuader, car formant la majorité de la nation, leur manière de voir et de penser influe beaucoup sur les affaires politiques.

Voici le fait. Quand les journaux qu'on sait devoir être lus par le parti contraire se récrient et se plaignent, les motifs qui les portent à écrire de la sorte doivent être bien puissants. Nous n'avons pas vu le journal de Cadix appelé le *Rédacteur général*, mais nous avons sous les yeux cette nouvelle production du fanatisme, le *Noticiero de Vich*, qui citant le premier, dans son numéro 12, dit entre autres choses:

« *Représentants de la nation espagnole...* tous vos soins doivent se porter à bien diriger... à remplir dignement les fonctions de législateurs, et à soutenir avec énergie les droits de la nation. La publicité de vos opérations, fera taire la médisance, et la droiture de vos jugemens portera les vrais espagnols à vous maintenir dans les postes éminents que vous possédez....

« Il est de toute nécessité que vous prêtiez l'oreille à ce que dit le peuple et non quelques particuliers. L'opinion publique vous a déjà tracé le chemin que vous devez suivre, elle vous indique aussi les maux que vous devez éviter. Certains bruits, bien ou mal fondés, ont animé

Decir que en la corta parte de España donde todavía mandan los insurgentes, haya disensiones, sería en la opinion de cierta gente alucinada, proposicion echada al ayre, y que no haria ningun efecto en oídos preocupados; pero decir à esos mismos que estas disensiones constan y se traslucen en los periódicos de ellos mismos, y probarlo, copiandoles literalmente los trozos que hagan al caso, es un golpe cierto, al qual no puede resistir sino un pecho de bronce.

Nadie creo que lo dude; pero algunos habrá que no nos crean capaces de probar lo que aseguramos, con documentos auténticos. Si no hay mas dificultad que esta, pronto está vencida; menos que tengamos que tratar con aquellos idiotas, que los hay, que están en la creencia de que se imprimen en Barcelona periódicos fingidos, con título de Berga, Vique, Valencia, Murcia, Cádiz etc. Con esos entes es difícil de entrar en razon; y así no hay mas que abandonarles à su misma ignorancia, pues quererles reducir fuera cantar à los sordos, ó querer labar la cara à un etiope, cosas difíciles de tener fruto. Hablemos solo con aquellos que aunque no tengan mas que un mediano conocimiento, corren de buena fe, y desean apelar la verdad en todos los asuntos, sean favorables ó contrarios los descubrimientos. Con esos hablamos. A esos nos importa persuadir, pues siendo esos la mayor parte de la nacion, es indecible el influjo que tiene su opinion en los sucesos políticos.

Pasemos à ello. Quando los periódicos se exclaman, y amonestan, sabiendo que lo han de leer los del partido contrario, muy grandes deben de ser los motivos que inducen las plumas que tal escriben. No hemos visto el periódico de Cádiz titulado *Rédactor general*; pero tenemos à la mano ese nuevo parto del fanatismo, el *Noticiero de Vique*, el qual en su número 12, lo cita, y entre otras cosas dice:

« *Représentantes de la nacion española...* Vuestro mayor cuidado debe dirigirse... à llenar dignamente las... funciones de legisladores, y à sostener con energia los derechos de la nacion. La publicidad de vuestras operaciones acallará la maledicencia; y la rectitud de vuestros juicios empeñará los verdaderos españoles à sosteneros en el alto puesto que ocupais...

« Es preciso empero que oigais el pueblo, y no à los particulares: el dedo de la opinion pública os señala la senda que debéis seguir, nel mismo dedo señala los males que debéis evitar. Ciertos rumores fundados ó infundados han excitado los espíritus estos dias: no es creible



» les esprits ces jours derniers; il n'est pas croyable que leur caractère inquiet ait voulu compromettre la sûreté de l'état, pour remplir leurs vues ambitieuses, ou par antipathie contre toute nouveauté, quelque avantage qu'elle présente. Néanmoins la précaution n'est jamais inutile; le Gouvernement qui ne veut pas être trompé, doit veiller sans cesse, et ne pas perdre de vue tout ce dont les hommes sont capables.

» O malheureuse patrie! Si après avoir lutté contre un nombre considérable d'ennemis... tu te voyais exposée à la plus cruelle anarchie; que deviendrais-tu alors si la main puissante de Dieu ne te soutenait! couverte de sang et de larmes, réduite au désespoir le plus cruel, tu devrais tomber aux pieds de... maudissant à jamais ceux qui ont si mal usé de tes sacrifices.

» C'est vous, représentants du peuple, c'est vous qui êtes responsables à l'univers des maux de la patrie; détrompez-vous donc; on n'entend qu'une voix contre ceux qui par faiblesse, par méchanceté, ou par négligence n'ont pas conservé une opinion ferme. Tout le monde désire que les contributions soient également réparties, que les emplois ne soient point donnés à la faveur; qu'ils soient réduits autant que possible; tout le monde demande que lorsque le soldat va pied nud, qu'il manque d'aliment, de vêtements, etc. que les magistrats, les ministres, les gouvernans, se ressentent de ces privations, que vous n'en soyez pas d'exemples vous-mêmes; il n'est personne qui ne désire la destruction des hypocrites, des égoïstes, des frippons de toute espèce, et que vous ne rendiez à la nation la dignité qui lui est propre, et que le despotisme seul cherche à dégrader. Tous vos soins ne doivent tendre qu'à ce but. Si quelques ennemis du bien public cherchent à vous détourner du terme désiré, regardez-les comme des ennemis de la nation Espagnole; armez-vous de courage, mettez toute votre confiance dans les bons, et que, s'il est nécessaire, les monstres qui ne se plaisent qu'au milieu des ruines de la patrie périssent exécrés de l'univers." (Rédacteur général, n.º 18.)

(La suite à demain.)

*Nota.* On oublia dans le Diario d'hier d'annoncer que les articles de Valence et de Murcie étaient extraits de la *Gazette du Conseil de Régence*; dans la dernière Charade, au lieu de *Gammon*, on doit lire *Gomme*.

» que la inquietud de algunos haya querido comprometer la seguridad del estado por llevar adelante necias miras de ambicion, ó por una antipatia contra todo lo que tiene ayre de novedad, por santo que sea. Pero la precaucion nunca es superflua, el gobierno que no quiere ser sorprendido ha de tener mucha perspicacia; y no ha de perder de vista que los hombres son capaces de todo.

» ¡Infeliz patria, si despues de haber luchado, y estar luchando con un tropel de enemigos;... te viéses envuelta en las convulsiones horrorosas de la anarquía! ¡Ay! Entonces, si la mano de un Dios poderoso no te sostenia; cubierta de sangre, llorosa y desesperada caeria á los pies de... maldiciendo á los que tan mal aprovecharon sus sacrificios."

» Vosotros, si, representantes del pueblo, vosotros sois responsables á todo el mundo, de la existencia de esta patria... Desengañaos para siempre; todos claman contra los que por fragilidad, por malicia, ó por desgracia, dieron pasas que dexaron vacilante su opinion. Todos desean que no haya predilecciones en los pagos ni en la provision de los empleos; todos confiesan la necesidad que hay de reducir estos al mínimo posible; todos quiescen que quando el soldado anda descalzo, sufra hambre, carezca de vestido, usufruyan las mismas privaciones los magistrados, los ministros, los regentes, vosotros mismos: finalmente, no hay quien no desee que destruyais á los hipócritas, á los egoístas, á los bribones de toda especie, y que eleveis la nacion á la dignidad que merece, y que solo el despotismo puede regatarla. A tan vastos objetos debéis dirigirlos: y si veis que algunos procuran obstruir los caminos para que no lleguéis á este término apetecido; contadlos como miembros separados de la heroica nacion Española; armaos de valor; confiad en todos los buenos; y si es necesario, perezcan los monstruos que se complacen en las ruinas de su malherida patria."

(Rédacteur general n.º 18.)

[ Se concluirá. ]

*Nota.* En el diario de ayer se cometió el olvido de poner al fin de los artículos de Valencia y Murcia, que eran extractos de la *Gazeta del Consejo de Regencia*. Asimismo es de advertirse que en la última Charade se puso *gammon*, en lugar de *gomme*.

#### VARIEDADES.

*Saca del día de hoy, antes de Cristo. Se halla en Polo diario de los fastos Gentilicios.*

Hoy Arenas celebraba

Con músicas, bayles, fuegos

Las fiestas de las planetas

En honor del Dios Tuerco.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso.

Le public est prévenu que jeudi prochain 10 du courant mois, il sera procédé depuis une heure jusqu'à deux de relevée, au secrétariat de l'intendance, en présence du délégué de Mr l'Intendant, à la réquisition du Receveur des domaines, au plus offrant et dernier enchérisseur, au fermage d'un jardin potager de trois *manjadas*, et trois quarts de terre arrosable, ayant appartenu au Sieur Puig y Deu, émigré. Ledit jardin situé à peu de distance de la droite du Fort-Pio, allant à Besos.

Le Directeur de Domaines et de l'Enregistrement,

Signé LAPASSET.

Se previene al público que juéves próximo, 10 del que rige, se procederá en la Secretaría de esta intendencia por ante el Delegado del Sr. Intendente, y à demanda del Receptor de Dominios, desde la una hasta las dos de la tarde, à arrendar al mayor postor, una huerta de tres *mojadas*, y tres cuartos de tierra de regadío que pertenecía al Sr. Puig y Deu, ausente. Dicha huerta se halla à la derecha del fuerte Pio yendo à Besos.

El Director de los Dominios y del Registro,

Firmado LAPASSET.

En el sorteo de la Rifa que, à beneficio de la Casa de Caridad, se ofreció al público con cartel de 30 del pasado y se ha executado hoy dia de la fecha en dicha Casa, han salido premiados los sujetos siguientes, con los premios que se notan:

Lotes.	Numeros	Sujetos premiados.	Rs. de Vn.
1º	201	Gaspar Fusimany, Barcelona. ....	105 rs. 17 mrs.
2º	66	En la calle de Basea, con señá. ....	Idem.
3º	161	Teresa Palau, Barcelona. ....	Idem.

Los números de la presente Rifa llegan à 663, pero como hay 30 en blanco, quedan útiles 633 solamente.

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Real Casa de Caridad, de 10 à 12 de la mañana.

Mañana se abrirá igual Rifa, y se concluirá el Domingo próximo, dia 13 de Octubre. Se subastan en los parages acostumbrados à un real de vellon por cédula.

Barcelona à 7. de Octubre de 1811.

Punta.

On procédera mercredi prochain 9 octobre courant depuis onze heures du matin jusqu'à une heure, en la chancellerie du Consulat de France, à la vente et adjudication définitive du brick espagnol, la *Vierge des Carmes*, capitaine Paul Carreras, annoncée dans les diaries du mois d'Août dernier.

On trouvera en chancellerie l'inventaire dudit brick et les conditions de vente.

== A l'hôtel des Douanes, on procédera aujourd'hui et jours suivans, aux enchères publiques, à la vente des marchandises provenant de saisies.

== Aujourd'hui 8 octobre à dix heures du matin, il sera procédé à la vente de divers harnais, objets de sellerie et effets d'habillement. Cette vente aura lieu au magasin de l'habillement maison Centellas, descente de St. Michel.

Miércoles próximo, 19 de octubre corrientes desde las once de la mañana hasta la una, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia à la venta y adjudicación definitiva del brique español, la *Virgen del Carmen*, capitán Pablo Carreras, anunciado en los diarios del mes de Agosto último.

Se hallará en chancillería el inventario del brique y las condiciones de la venta.

== En la casa Aduana, se procederá hoy y dias siguientes, à hacer almoneda pública de géneros comitados.

== Hoy dia 8 de octubre, à las diez de la mañana, se procederá à la venta de varios arreos, objetos de sillería y de vestuario. Dicha venta se hará en el almacén, sito casa Centellas bajada de San Miguel.

## TEATRO.

La Sociedad dràmatica Española representará hoy la comedia titulada: *Dios hace justicia à todos*, tonadilla y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.